PsychoBook



AU SOMMAIRE

DOSSIER

Pages 1 à 4

Désir et pulsion

Deux psychanalystes, une philosophe, un historien, et une sexothérapeute Elles et ils se sont interrogés ...Ils nous questionnent

> Alain Héril, Bernard-Elie Torgemen, Elsa Godart, Töhötom Nagyberényi et Violaine Gelly

A LIRE

Page 6

Ma vérité de Sigmund Freud

Tous au ciel de Curry Wurst

Le cas pénélope F. de Violaine Gelly

INFO INDIGO

Page 7

Rajout de stages pour 2018 Jeu concours

REDACTION

Responsable de la publication Marie-Gabrielle Héril Rédactrice en Chef Violaine Gelly-Gradvohl

Désir et pulsion

Par Alain Héril, Psychanalyste et sexothérapeute

« La reconnaissance de l'incapacité à atteindre la réalisation est la réalisation » Abu Bajr an-Siddiq



Lorsque l'on frappe à la porte de l'inconscient, il est normal que celle-ci reste fermée. Les explorateurs de l'Ombre que demeurent l'analyste et son analysant sont comme des voyageurs sur le quai d'une gare. Ils attendent un train qui ne viendra pas pour une destination qui restera toujours aléatoire. Comme

disait Hamlet à l'acte V du drame de William Shakespeare : *Partir ? Revenir ? Tout déplacement est une perte de soi.*

S'interroger sur le lien si ténu et si prégnant qui oblige désir et pulsions à être les deux faces d'une même médaille (*mets d'ail*, dirait Jacques Lacan!) c'est prendre le risque d'un malentendu. C'est s'aventurer sur les terres vierges du vertige (*tige verte*, dirait Jacques Lacan!) et oblitérer la possibilité d'une soupape psychique qui risquerait de prendre forme concrète dans le transfert.

Oui, désir et pulsions vont de pair (et de mère aussi !) mais qui des deux origine l'autre dans le bruissement des couches souterraines de l'inconscient ? Nul ne peut le dire ! Ces deux instances associées ne sont-elles pas la représentation symbolique du combat que mena Prométhée lorsqu'il offrit aux hommes ébahis le feu volé aux Dieux ? N'est-ce pas aussi la représentation de l'infatigable effort pour affronter les vagues et la mer (eh ! oui ! la mer !) que fait Oui-Oui dans « Oui-Oui à la plage » ? N'est-ce pas enfin l'illustration de cette solitude existentielle et délétère que ressent un gardien de but au moment du pénalty ?

Le désir met à mal l'ordonnance passive du moi, tandis que les pulsions actionnent (presque pernicieusement dirait-on) la pompe à cauchemar qui scandalise tant le moi idéal. Voici donc le fossé qui se creuse et les armes libidinales qui s'affutent. Mais peut-il en être autrement? (l'autre ment, dirait Jacques Lacan!). Car si un individu souhaite s'offrir le droit de sortir des abysses de son âme tourmentée, il lui faut bien livrer bataille contre lui-même et accepter de pleurer longuement devant cette porte fermée de l'inconscient à laquelle je faisais allusion au début de ce texte.

Si je me remémore ce que disait Madame Bunlon, ma professeure d'anglais en 4ème : « *Time is love and love have no time !* » je pourrais dire que tout est dit ici ! Car tout ramène constamment à la dimension d'aimer qui est le risque que prit la pie pour happer le goujon (goujon que la pie ne happa pas !). Mais que le lecteur ne s'y méprenne : l'absence de réponse reste une réponse et la dynamique que désir et pulsions propose se résume en une simple contraction (naître ou ne pas naître !) : *désions* ! A moins qu'il ne s'agisse de *pulsir* et là, qu'on le veuille ou non c'est toujours le surmoi qui choisit !

Epistémologie didactique des vecteurs Désir et Pulsions dans la cure analytique

Bernard Elie Torgemen, psychanalyste torgeménien



Pour disserter sur désir et pulsions, je m'appuierai sur les deux penseurs didacticiens et néanmoins analysables sur une grille lacanienne: André Raimbourg et Jean-Philippe Smet. Ces deux chercheurs apportent un mélodieux éclairage roboratif et rafraichissant face à la dureté et à la sécheresse de l'existence. Tentons d'interpréter les deux termes désir et pulsions comme si on travaillait l'onirique selon l'Ecole Française Psychanalyse et en référence au maître ouvrage « Die Traumdeutung de Sigismund-Schlomo Freud » publié fin 1899, mais daté de 1900.

- La fraction syllabique "Dé" du vocable désir est l'élaboration aléatoire qui ramène le désir dans le lieu de la pulsion.
- La fraction syllabique "Sir" du vocable désir peut être entendue de deux manières selon que le sujet est en état d'extase ou face à une nausée somatique surmoïque.
- Il en résulte que, peu importe les dires du patient, seul ce qu'il nous cache nous permet de subodorer des émanations suspectes refoulant le désir vers les pulsions et si ça va trop loin vers l'émulsion "gancienne" plus communément appeler éjaculation verbale.
- La fraction syllabique "Pul" est en soi une manifestation souterraine de désir non abouti et non émergé qui fait chez les sujets :
- a. De type masculin-masculin penser à peu de chose quand il s'associe à over.
- b. De type masculin-féminin, permettre de très loin d'aborder un fantasme de grossesse dans le méconium du substrat de leur absence d'ovaires.

- c. De type féminin-féminin, renvoyer de manière archétypale à des instants néoorgasmiques quand ils ne sont pas excessifs. Ces derniers ont malheureusement été qualifiés par certains de mes confrères ladres d'une autre école de compulsion achetante.
- d. De type féminin-masculin, se rapprocher par la phonétique de l'injonction anglican pool correspondant à l'instant exact où il faut tirer.
- La fraction syllabique "sion" selon le psychanalyste honoris-causa et néanmoins émérite Jean-Mouloud Dubois, nous apprend, selon ses expérimentations, que de tout temps et de façon inéluctable, ça tombe sur lui . Il se réfère ici, au choral quantique infantile persécutif "sions, scions dubois".

Sous forme de conclusion, les pulsions libèrent la pensée comme l'émission de nos flatulences dégage nos ventres et éclaircit la couche d'ozone, quand on est bovidé femelle avec soimême.

En cette époque où le dire du désir comme la colite règnent en maître, la PT(*) nous offre une alternative intégrative dans le vent : la flatulence thérapeutique. La retenue d'exprimer des désirs et pulsions, et vice versa, nous comprime à tous les sens du terme. Dans ce cas la ventilation des boyaux de l'encéphale est un exercice des plus salutaires. Le ballonnement névrotique nous coince dans des attitudes gonflantes pour soi-même et pour les autres. La PT pourrait donc être considérée comme le charbon actif de l'esprit. On devrait donc dire que la PT a la même fonction que l'expression francophone nord-américaine : la débarbouillette. Dans les lieux d'aisance, cette dernière renvoie à l'intime.

(*) PT: Psychanalyse Torgeménienne

......DESIR ET PULSION......

De l'ontogénése de la pulsion à l'autopsie du désir, une exégèse de Rudolph Abramovicg

Elsa Godart, philosophe et spécialiste



Si l'on en croit Freud et Lacan, c'est dans le passage du besoin (instinct) à la demande (pulsion) que nait le désir (à partir de l'expérience du manque). Le désir se trouve donc entre le besoin et la demande; quant à l'objet pulsionnel il n'est pas à confondre avec le désir, bien qu'il en soit une expression. Le désir naît donc d'une incapacité pulsionnelle à atteindre son but et à obtenir satisfaction. Or le but de la pulsion (dans laquelle se joue aussi bien la pulsion d'auto-conservation que les pulsions sexuelles (libido)) est de retrouver la satisfaction primaire qui est la réponse à la demande - demande d'amour. Ainsi, ce que vise la pulsion, c'est l'amour. De fait, le désir nait du manque (de réponse à la demande) d'amour.

Or, cette idée forte qui fait émerger le désir d'une pulsion insatisfaite d'amour, incapable d'atteindre son but, renverse toutes les théories contemporaines sur l'amour voudraient, au contraire, que le manque surgisse dans l'après-coup du désir (comme quand on s'éprouve dans une relation d'amour où l'objet de notre désir nous manque tant qu'on en vient à étouffer la relation, le manque étant celui du manque-de-l'objet-du-désir), n'est pas nouvelle. Elle n'a pas attendu la psychanalyse, et c'est dans la philosophie qu'on la retrouve, notamment en 1876, dans La folie des hommes ordinaires (Szaleństwo zwykłych ludzi), nom de l'ouvrage emblématique du philosophe polonais Rudolph W. Abramovicg. Ce spécialiste de Spinoza a fondé l'essentiel de ses recherches sur la question du désir dans son rapport avec la pulsion. Partant de l'idée de béatitude (entendue comme l'état suprême de joie) si chère au philosophe néerlandais d'origine ibérique, Abramovicg s'en éloigne et le contredit en démontrant que le désir n'est pas le premier moteur de l'homme. Au contraire, ce qui lui est premier, c'est la pulsion et plus précisément ce qu'il appelle l' « impuls

milosci » (la pulsion d'amour) : « A l'élan vital on retrouve l'ontogénétique pulsionnelle qui n'est autre que pulsion d'amour (impuls milosci) et qui rend cause à partir de ses même du vicissitudes de la vie désir (pragnienie) lui même entendu comme mouvement alternatif et conséquentiel de l'exister ». C'est précisément pour restituer ce mouvement du désir qu'Abramovicg s'est penché sur la question de la pulsion. Un désir qui n'est plus pour l'auteur qu'une « peau de chagrin », un « réceptacle vide », un « sansissue » et voué à une « mort certaine » dans la mesure où il est tout entier soumis à la force pulsionnelle. Abramovicg réduit l'homme à sa nature pulsionnelle, bien avant Freud et pour se faire s'appuie sur l'étymologie du terme de pulsion dont on retrouve la trace dès le XVI° siècle sous la dénomination latine de pello pour justement rendre compte de la « mise en mouvement ». Ainsi, au coeur du déterminisme pulsionnel que fonde Abramovicg se trouve l'amour comme pilier central du mouvement humain - de la vie humaine. Ce qui fait qu'on peut dire avec Abramovicg que « l'homme est un grand destin pour l'homme dès lors qu'il sait renoncer à son désir pour laisser vivre ses pulsions. Et ainsi s'adonner, sous sa forme la plus pure et la plus aboutie à sa nature première, qui n'est ni la liberté ni la béatitude, mais l'amour ».

Gageons que notre nature d'homme hypermoderne, enferré dans son désir et dans ses manques, menant une course effrénée vers la satisfaction, saura entendre les propos d'Abramovicg et ainsi renoncer à sa toutepuissance désirante pour accepter sa première nature pulsionnelle, irréfléchie et directe : une pulsion d'amour à faire vivre et à partager. C'est aussi peut-être là que se trouve une réponse possible à nos histoires contemporaine d'amour manqué.

.....DESIR ET PULSION.....

Au-delà de l'aspirateur divin et du diabolique kärcher® pulsionnel

Töhötom Nagyberényi – Grand maître habilité ès symbolique universelle





À l'humain déchiré entre le concupiscible et l'irascible, l'aspiration de l'objet désiré et l'élan de nettoyage des difficultés, Saint Jacques semble imposer la jaculatoire formule « Vite, au secours, réponds-moi ! ». Car il est interdit de répondre par un : « Ma tentation vient de Dieu ».

Reste l'épectase traduite en ravissement extatique, fondé sur le mariage mystique qui valut à Sainte Catherine d'Alexandrie une décapitation et, aux philosophes qui avaient échoué à la convaincre de l'inanité de sa foi, d'être brûlés vifs. Ainsi les têtes tombent par une inversion du flux pulsé initialement vers le divin.

Or c'est bien par son chef que le cynocéphale Saint Christophe fait barrage aux désirs à son encontre, puisqu'ils pourraient générer le sien propre. Porter le Christ — car christophoros d'où émergea Christophe renvoie à doryphore et donc doryphoros, le porte-lance — impose donc d'entraver le feu du désir par privation d'air. L'iconographie canine est sans appel. Le vorace christianisme impose le rêve d'une impossible purification proche d'une réclame des années 1980 pour des machines aspirantes ou soufflantes assurant un succès décapant à une société allemande déjà fort active entre 1935 et 1945 dans d'autres domaines.

à odieuse Assiste-t-on une victoire l'électroménager qui dans cette version ferait de la femme le symbole de la spirale ascendante menant au bien et au divin et de l'homme le décapant éradicateur du mal? Pas nécessairement. La tradition hébraïque oppose les pulsions contraires du yetzer hara et du yetzer ha-tov (instincts du mal et du bien) et souligne la confusion fréquente des deux. Mais elle offre le saint, et non le bien, comme réponse au mal. Le renoncement pulsionnel évoqué par Freud dans L'homme Moïse et la religion monothéiste subsumerait tout à la fois la condamnation de l'aspirateur et l'obfuscation du message — à base de dispersion des unités de sens par usage de la haute pression nettoyante — en

une extrusion visqueuse. Celle-là même qu'Alain Héril, dans un opus de 2002, désignait implicitement, par une antonomase démoniaque, l'irrépressible étrangeté à soi.

Foin de mièvres circonlocutions, face aux succions antithétiques tant des pulsions que des folles machines domestiques, la symbolique peut répondre à 180 bars et deux moteurs ou à la menace de passage à l'acte par la sublimation portée tant par la folie que la sainteté. À ce stade gazeux l'extrusion devient lacanienne et seul Sándor Ferenczi offre les clefs du salutaire contretransfert alors impératif. Ce sera l'objet d'une prochaine réflexion.



The heart of aspiration – Anil Kohli

.....DESIR ET PULSION.....

Désir et Pulsion dans l'Infini de nos Jouissances

Violaine Gelly, sexothérapeute, disciple de Deva Bakthya Shalimar, initiée au Grand Tout.



Cette question tombe à pic dans le calendrier météorologique. Ne convient-il pas, alors que les cerisiers en fleur chantent comme autant de mantras, d'accueillir le printemps de nos pulsions après l'hiver de nos désirs? La terre donne ce qui est, le ciel donne ce qui doit être et dans cet interstice se trouve ce que nous devons à notre être de lumière.

Sexués nous sommes, sexuels nous devons donc être. Parce que la vie tend toujours à se vivre dans ce qui est et à se joindre dans tout ce qui peut s'atteindre. Entre désir et pulsion, de quoi parlons nous sinon de notre fémininessence, voire de notre fémininaissance, et de notre capacité à nous ouvrir à la masculiniscience. Féminin-masculin nous sommes.

S'il est toujours difficile d'en parler avec des affamés de désir, il est encore plus difficile de l'évoquer avec ceux qui en sont repus et qui n'ont plus faim.

Ils n'ont pas compris qu'il convient, dans l'espace du désir, de prolonger l'infinitude de la pulsion, ce germe de vie qui est appelé à éclore dans une éclaboussure de lumière. La sexualité est océan immense, constamment traversée de tempêtes, parsemée d'îles et d'oasis, malmenée par des vents contraires ou apaisée alizés toujours trop fugaces, impétueusement immanescentes. Entre la pulsion – jusqu'à pulsoif - et le désir – toujours fugace - se cache l'un des secrets de Walt Disney, jusqu'alors tu au monde. L'homme à l'âme d'enfant avait choisi d'ainsi nommer deux de ses personnages : désir et pulsion. Mais nous n'étions pas prêts à l'entendre et il dut renoncer à son message et les changer en Daisy et Pluto.

Ne laissons pas notre élan sexuel se camoufler derrière Daisy et Pluto, ouvrons nous à sa conquête et redonnons lui toute sa noblesse intrinsèque et marmoréenne.



......A LIRE...... A LIRE......A LIRE......A LIRE......

Ma vérité Sigmund Freud



C'est à une véritable aventure d'édition que nous convie la maison d'édition TCC. En effet, le manuscrit qu'elle publie ici, lui est arrivé, en décembre dernier, sur

une clé USB anonyme. A l'intérieur, un texte inédit de Sigmund Freud ou, plus certainement, ses dernières paroles, prises sous la dictée, au chevet de son lit de mort. Il semble que ces notes aient été prises par Hanna Freud, elle-même, excellente en sténo. Puis, retranscrites, ces pages ont été immédiatement camouflées au reste du monde. Commence ici un incroyable périple. C'est par sa maîtresse, Greta Garbo, qu'Hanna Freud, après la guerre, parvient à les faire parvenir aux Etats-Unis. L'actrice, soucieuse de la mission qui lui fut alors confiée, arrêta le cinéma pour mieux protéger ce manuscrit qu'elle ne quittait jamais, allant jusqu'à coudre des poches intérieures à ses chemises de nuit pour ne pas s'en séparer. Après sa mort, il semble que toute la communauté freudienne d'Hollywood, de Rintintin à Marlon Brando, ait contribué à la sauvegarde du texte. Ronald Reagan le transféra à la Maison-Blanche et, selon une source proche du milieu, c'est là qu'un membre de l'équipe de Donald Trump l'aurait déniché et envoyé aux éditions TCC qui nous offrent donc en exclusivité les dernières paroles de Freud, préfacées ici par Michel Onfray. «L'inconscient n'existe pas, pardonnez-moi » aurait murmuré le patriarche viennois au seuil de son dernier rendez-vous, avant d'ajouter : « Je vous ai bien eus ».

TCC éditions, 12 pages, 274 €

Tous au ciel : la marelle pour les dépressifs Curry Wurst



Qui d'entre nous n'a pas reçu dans son cabinet, un patient atteint de dépression? Ce nouveau livre du célèbre psychanalyste, auteur du best-seller « Les cabinets sont

fermés de l'intérieur » vient en aide aux thérapeutes, y compris les plus aguerris, en proposant un nouvel exercice de développement personnel extrêmement efficace. Il s'agit de dessiner au sol une marelle et de convier le patient, auparavant placé en transe, les yeux préalablement bandés, à explorer chacun des carrés, sur un pied,

en poussant de l'autre une corde représentant son cordon ombilical. L'objectif, inconnu du patient, est de faire en sorte qu'il se prenne les pieds dans le cordon symbolique et qu'il revive ainsi sa naissance et l'arrachement à la matrice maternelle. Sur les trois nombreux patients traités ainsi par Curry Wurst, la guérison a été quasi-immédiate, à l'exception des deux qui se sont retrouvés aux urgences. Indigo envisage sérieusement de vous proposer un stage de quatre jours autour de ce concept en 2027. Save the date.

Ed. Un, deux, trois soleils, 78 p., 27,90€

Nos collaborateurs publient : Le cas Pénélope F. Violaine Gelly



Après Charlotte Delbo et avant Sabina Spielrein, notre amie Violaine Gelly poursuit la mission de vie qu'elle s'est fixée : rendre leur place aux femmes oubliées et bafouées.

C'est sur Pénélope F. qu'elle s'est, cette fois, penchée, au risque de

tomber. Car ce n'est pas sans un certain vertige que l'on parcourt le chemin de cette femme venue du pays de Galles. Dès l'instant de sa naissance, elle est marquée du sceau de l'ambigüité : est-elle de Galles ou de Gaulle ? Une ambiguïté que l'on retrouve dans les initiales de son mari. Quand elle dit FF, dit-elle François Fillon ou Fillon François ? Elle ne sait. Elle ne sait plus. Elle ne sait plus rien. C'est dans l'espace de ce non-savoir que sa biographie nous entraîne et nous perd. Mais n'est-ce pas le but ? Se perdre dans ce destin venu d'ailleurs et échoué loin de la perfide mais tant aimée Albion. Ne manquez pas cet ouvrage foncièrement inintéressant.

Edition du moi, 789 p., 2,80€



Les plus du programme 2018

Vous avez tous eu le programme 2018, il manquait cependant quelques stages, auxquels il est encore possible de vous inscrire.

Du 24 janvier au 23 janvier

Relation au patient :

Accompagner les patients qui ne viennent pas

Par: Alois Alzeimer

Du 31 au 35 février

Psychanalyse:

Mon surmoi, mon néant

Par: Cyril Hanouna

Du 1er au 27 mai

Sexothérapie module 69 :

Orgie et putréfaction

Par : Donatien Alphonse François de Sade

Du 14 juillet au 15 août

Psychopathologie:

Narcissisme et Nombrilisme

Par: MOI

Du 1^{er} avril au 1^{er} avril

Spécialisation Gestalt : Aware or not Aware

Par Jean Claude Vandamme

Le 8 mars, journée internationale des droits des

femmes

Journée d'enchainement à la pratique

Par Christian Grey

Fête des mères et fête des pères

Psychopathologie:

Addictions et mécanisme de défonces Par : Curt C/ Amy W/ Bob M/ Serge G.

Jeu concours

Cochez la bonne case et gagnez un abonnement à PsychoBook

Le prénom de la bonne fée et assistante de directions d'Indigo Formations, s'écrit :

- > Anouck
- o Anouk
- o Anouque
- o Han Houk
- o Ann Ook
- o Ah Nous Queue

